Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

C’en est fini de la pyramide emblématique d’Agroparc



Inauguré en 1991, cet ensemble immobilier atypique construit autour d’une pyramide avait pour vocation d’être « la bulle de vente » de la future ZAC d’Agroparc. Deuxième construction de la zone après la chambre d’Agriculture, ces bâtiments faits d’acier et de verre, sont aujourd’hui déconstruits pour faire place à de nouveaux projets. Une page se tourne…

Dû au crayon de l’architecte Jean-François Quelderie, ce projet était à l’origine un ensemble composé d’une pyramide, auquel on y ajouta ensuite des modules de bureaux, une colline traversée par un canal et un petit lac avec son jet d’eau… Il s’agissait de marquer les esprits et d’être la porte d’entrée de la future ZAC, qui n’était à l’époque que des champs encore vierges de toutes constructions. Quant au choix de la pyramide, Jean-François Quelderie le justifie par le côté emblématique et symbolique de la forme. Un lieu où se concentre l’énergie, ajoute-t-il.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



La pyramide de l’intérieur. DR

Elle aurait inspirée François Mitterrand

La rumeur raconte que c’est en passant devant cette pyramide que François Mitterrand aurait eu l’idée d’en construire une dans la cour carré du Louvre. Le Président faisait à l’époque régulièrement le trajet Paris — Avignon pour rendre visite à Anne Pingeot, du côté de Gordes. L’anecdote est sympathique mais totalement fausse. La construction de la pyramide parisienne, due à l’architecte Léoh Ming Pei, date de 1989, donc bien avant celle d’Avignon. Dommage…

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

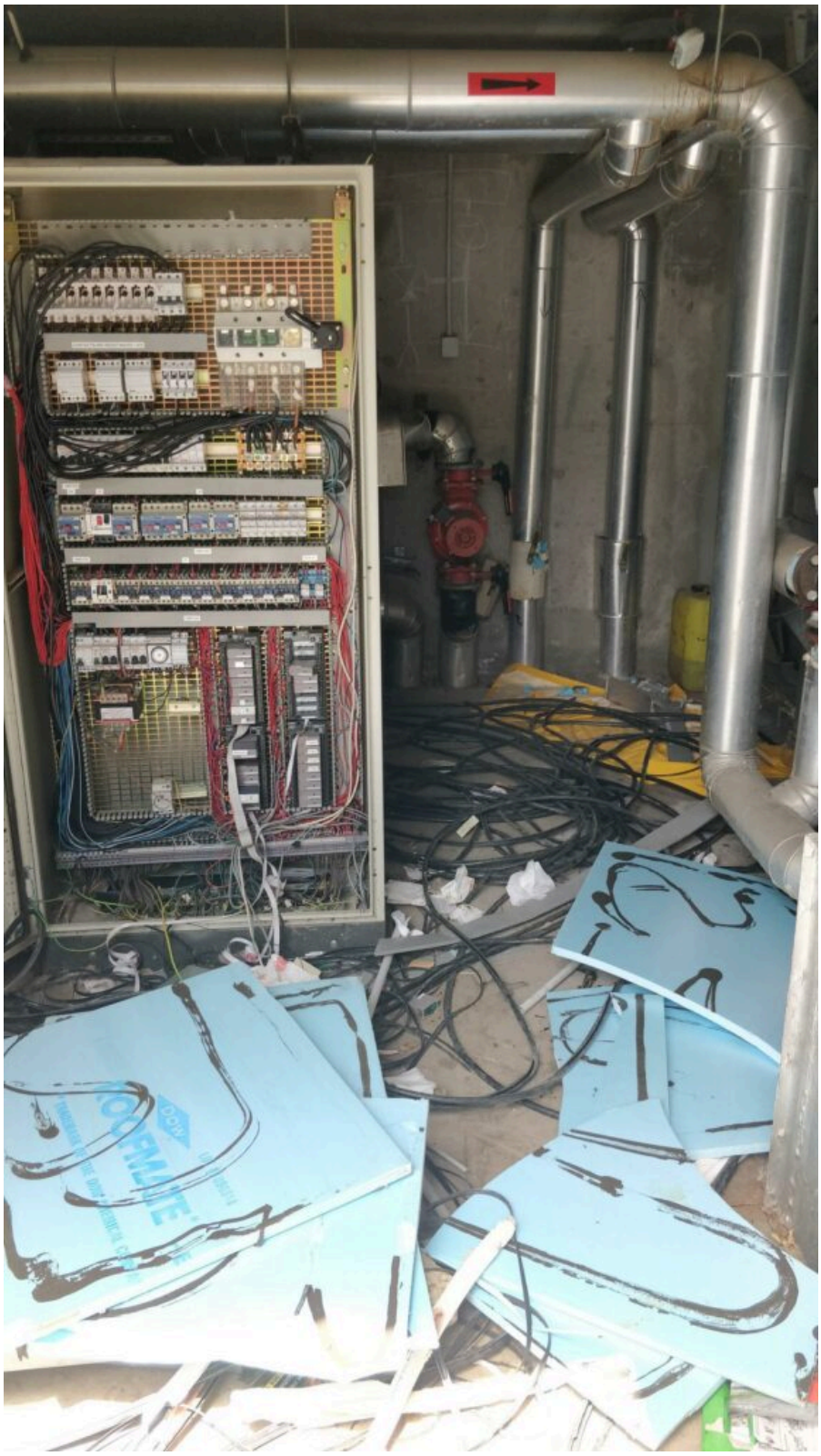
Une pyramide aux vies multiples et pas toujours paisible

Ce bâtiment, qui avait pour fonction d'être le lieu de la commercialisation de la zone, prit le nom d'Agriscope. Il devait être démonté une fois sa mission accomplie. « C'est la raison pour laquelle on a utilisé peu de béton et beaucoup de structures métalliques boulonnées », précise Jean-François Quelderie. Voulu par la ville d'Avignon, à cette époque la communauté d'agglomération du Grand Avignon n'existait pas, ce bâtiment a été construit sous la responsabilité de l'aménageur SEDV (devenu ensuite Citadis).

Après avoir accueilli l'association Agroparc, cet ensemble immobilier fut ensuite occupé par Créativa, une pépinière d'entreprises. A cette époque, il servait également de boites postales aux entreprises de la zone. La communauté d'agglomération du Grand Avignon, propriétaire des lieux, le récupéra ensuite et cela avant de s'installer en 2007 dans ses locaux actuels. Par la suite, la vie de ces bâtiments fut assez tumultueuse avec quelques projets d'installation d'entreprises qui n'aboutirent pas. Des candidats pas assez prestigieux ou peu solvables, laisse-t-on savoir. En 2018, cette construction fut définitivement désertée et abandonnée à des actes de malversation constants.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Les dégradations. DR

« La démolition d'une de vos constructions est toujours une déchirure », avoue Jean-François Quelderie

La déconstruction de cet ensemble immobilier a démarré le 12 mai dernier. Il s'agissait de mettre un terme aux dégradations à la fois pour des raisons de sécurité ou mais aussi pour des questions d'image. En effet, cette pyramide endommagée et taguée était visible par tous les automobilistes passant sur la N7. Il est loin le temps où cette construction, fierté de la ville, faisait la une de l'annuaire téléphonique du Vaucluse…

« La démolition d'une de vos constructions est toujours une déchirure, avoue Jean-François Quelderie. Celle de la pyramide me choque un peu… Son rôle emblématique n'a pas été suffisamment pris en compte. » Le Grand Avignon a cependant fait procéder à un démontage précautionneux de la pyramide afin qu'elle puisse être éventuellement remontée plus tard, pour d'autres desseins. À suivre…



Ce à quoi ressemblait la pyramide avant sa destruction

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



DR

Un futur en devenir

À l'issue des travaux de déconstruction, le terrain sera remis comme à l'origine et ouvert à d'autres projets. Celui présenté il y a deux ans par le promoteur REDMAN a été abandonné. La pré-commercialisation n'a pas donné les résultats escomptés. « Dans les 15 hectares qui nous restent à commercialiser sur la zone, nous privilégierons les installations d'entreprises plutôt que les promoteurs, précise Xavier Simon, le directeur de Citadis, l'aménageur du quartier. Nous avons aujourd'hui un schéma directeur qui va de l'entrée sud d'Agroparc au parc des expositions. » Avec notamment la construction par le promoteur Real Land de deux nouveaux immeubles de bureaux (3 406 m²).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Nicholas Hill, fondateur de Real Land : ‘Les deux bâtiments L’Aurore s’élèveront fin 2025 à Agroparc’

Lors de la construction de la pyramide en 1991, on y avait planté en son centre un ficus. Avec le temps il avait fini par y occuper tout l’espace. Malgré les multiples dégradations et tailles expéditives, cet arbre est toujours en vie. Jean-François Quelderie, a la faiblesse de penser que « la pyramide est en définitive une architecture de renaissance. »

Le grignotage de la cheminée d’Aramon se poursuit

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



En visite cette semaine sur le site de l'ancienne centrale thermique EDF d'Aramon, Pascale Prat, maire d'Aramon, a pu constater l'avancée des travaux de déconstruction de la cheminée. Après l'échec de l'affalement complet de la tour haute de 250 mètres, la société Cardem utilise désormais une technique de grignotage du béton à l'aide d'une grue.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



© DR

Lire également : Cheminée d'Aramon : un grignotage pour une petite fin

Ce grignotage consiste à venir broyer le béton du haut de la structure vers le bas. Il est réalisé via une pince mécanique suspendue à une grue mobile positionnée à côté de la cheminée et alimentée par une pelle hydraulique. L'opération est télécommandée grâce à un système de caméras depuis la cabine de la grue permettant de réaliser l'opération à distance dans les meilleures conditions de sécurité. Le montage de la grue a été finalisé depuis le 5 juillet mais le grignotage a réellement débuté le 26 juillet après plusieurs phases de test.

Place au découpage des parties métalliques

Une nouvelle étape technique commence avec le découpage de fûts métalliques qui pendent le long de la structure. Les travaux consisteront à les découper puis les évacuer du site. Ces travaux de découpe pourraient occasionner du bruit lors de l'impact au sol des morceaux de fûts découpés. Ces zones d'impacts au sol seront brumisées pour limiter les risques d'envol de poussières liés à l'impact au sol. Un périmètre de sécurité est mis en place, dans le cadre de l'application de l'arrêté départemental applicable à la RD 702, pour sécuriser la zone des travaux. Cette nouvelle étape technique devrait durer quelques jours pour ensuite enchaîner sur la reprise des travaux de grignotage avec la grue.

Ces travaux vont ensuite durer encore quelques semaines et seront adaptés en fonction des conditions météorologiques et notamment aux conditions de vent. Lorsque la hauteur le permettra, une pelle mécanique avec un bras remplacera la grue pour finaliser le chantier.

L.G.

Lire également : (Vidéo) Pourquoi la cheminée d'Aramon n'est pas tombée complètement ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



© DR